



Bureau d'audience publique sur l'environnement (BAPE)

Programme décennal d'épandage de phytocides sur les terres privées de la compagnie Smurfit Stone en Mauricie

ATTENTION, POISON EN HAUTE MAURICIE !

Le 8 mai 2006

Par :

**Ronald-Mika Milot
Patrick Rasmussen, psychologue**

Mouvement Vert Mauricie

**C.P. 5,
St-Mathieu-du-Parc, QC
G0X 1N0,**

(819) 532-1717

mouvementvert@bellnet.ca

ATTENTION, POISON EN HAUTE MAURICIE!

À l'heure où la conscience écologique s'éveille et où l'on vient de bannir l'usage d'un bon nombre de pesticides en milieu urbain, la compagnie Smurfit-Stone demande pourtant l'autorisation à notre gouvernement de répandre, par voie aérienne, du glyphosate sur ses plantations situées au nord de La Tuque. (voir image 1 et 2). Un programme d'arrosage aérien qui s'échelonne sur dix ans et où des défoliants chimiques dangereux seraient déversés sur une surface cumulative de 320 000 ha de territoire forestier. Vendu sous la formulation commerciale de *Roundup*, le glyphosate est en réalité un phytocide auquel on a ajouté un adjuvant, le *Polyethoxylated tallowamine*. Le problème est que cet adjuvant s'avère plus nocif que l'ingrédient actif lui-même. En effet, ce dernier est réputé pour causer des brûlures aux yeux, des rougeurs sur la peau, de l'enflure et des cloches d'eau et peut aussi provoquer des nausées et des diarrhées [1].

En grande Bretagne, faute de vigilance, le glyphosate s'est infiltré dans plusieurs rivières, les contaminant et devenant un agent pollueur majeur. Au Québec, le gouvernement a interdit en 2001 son utilisation en forêt publique à cause de ses effets potentiellement nocifs sur l'environnement et la santé. Et voilà que le bureau des audiences publiques (BAPE) délibère à savoir si on va autoriser l'utilisation de ce poison en milieu privé! Une aberration pour l'écologie et un manque flagrant de gros bon sens à notre avis. Car le glyphosate est bel et bien un poison reconnu comme tel. Il est ce que l'on appelle un phytocide, c'est-à-dire un produit plutôt virulent qui détruit la flore et élimine la repousse des feuillus. D'ailleurs, l'ISIS, *Institute of Science in Society*, soulève des inquiétudes sérieuses quant à l'impact sur la santé lié à l'emploi de cet herbicide.

Le glyphosate tue les plantes en inhibant une enzyme, la synthétase 5-énolpyruvyl-shikimate-3-phosphate (= EPSPS), laquelle est nécessaire pour la synthèse des acides aminés aromatiques tels que la phénylalanine, la tyrosine et le tryptophane; ces acides aminés participent à la synthèse des vitamines et de beaucoup de métabolites secondaires tels que les **folates**, l'**ubiquinone** et des **naphthoquinones**.

On a cru pendant longtemps que cet herbicide avait une action plutôt spécifique et qu'il était moins toxique que d'autres herbicides, parce que la voie biochimique du shikimate n'est pas présente chez les mammifères ni chez les humains. Cependant, le glyphosate agit en empêchant la liaison du phosphoénol pyruvate au niveau du site actif de l'enzyme, et le phosphoénol pyruvate est un métabolite central qui est présent dans tous les organismes vivants; de ce fait, il présente la potentialité d'affecter d'autres voies métaboliques.

Ceci a été confirmé par beaucoup d'études portant sur la toxicité liée à cet herbicide; ces travaux publiés ont été passés en revue dans le rapport intitulé « [The Case for a GM-free Sustainable World](#) » qui a été diffusé par l'ISP

(Independent Science Panel), un jury international pour une science indépendante [2].

Une étude épidémiologique conduite dans l'Ontario et portant sur des populations d'agriculteurs a prouvé que l'exposition de ceux-ci au glyphosate a presque doublé le risque des avortements spontanés tardifs [3]. Des chercheurs d'une équipe de recherche de l'université de Caen en France, ont prouvé que ce produit est toxique pour les cellules placentaires humaines, tuant une grande proportion de celles-ci après 18 heures d'exposition à des concentrations inférieures à celles qui sont employées en agriculture [4].

Trois études de cas récentes ont suggéré une association entre l'utilisation de glyphosate et le risque du **lymphome non-hodgkinien** [5-6-7]. Par ailleurs, une étude épidémiologique menée dans les états de l'Iowa et de la Caroline du Nord, aux Etats-Unis, qui comprend plus de 54.315 utilisateurs privés et applicateurs professionnels de pesticides, suggère un lien entre l'utilisation de glyphosate et le **myélome multiple** [8]. Le myélome a été associé aux agents qui causent soit des dommages au niveau de l'ADN, soit une suppression de l'immunité. Ces études n'ont pas fait de distinction entre la spécialité commerciale « Roundup » et la matière active, le glyphosate et il serait important que des recherches soient entreprises.

Le peuple atikamek de Wémotaci sera le premier à subir les effets néfastes du glyphosate, notamment lors de la cueillette de petits fruits, car ce produit a une bio-persistance de plusieurs mois dans l'environnement. Et surtout, fait important, l'arrosage se fera en haut du bassin versant de la rivière St-Maurice, de sorte que beaucoup de cours d'eau seront ainsi pollués (voir image 1 et 2). Plus encore, les phytocides ne connaissent pas de frontière. Ils voyagent dans l'eau, l'air, le sol, les contaminant tous. C'est donc la chaîne alimentaire elle-même qui serait touchée, obligeant nombre de petits animaux à migrer afin d'assurer leur subsistance. Smurfit-Stone pourrait bien sûr avoir recours au dégageant manuel des plantes qui ralentissent la croissance des conifères, mais cette méthode coûterait quelques milliers de dollars de plus. Cette société pourtant milliardaire préférerait donc empoisonner des centaines d'hectares de forêt, quitte à affaiblir et mettre en péril l'écosystème naturel. Une façon de faire brutale et qui manque pour le moins de vision à long terme.

Nous ne pouvons passer sous silence le fait que le recours aux pesticides biologique et chimique est symptomatique d'une philosophie de gestion des forêts qui va à l'encontre de l'équilibre naturel de l'écosystème forestier et de son développement viable.

Attention produit dangereux pour les grenouilles !



Conclusion

Pour toutes ces raisons, le Mouvement Vert Mauricie s'oppose catégoriquement au programme d'épandage aérien de glyphosate de la part de la compagnie Smurfit Stone et recommande plutôt le dégagement manuel, ce qui sera générateur de beaucoup plus d'emplois.

Références

- [1] Document «PR3-1 Tableau 42» déposé sur le site du BAPE
- [2] The Case for a GM-Free Sustainable World, Chapter 7, ISIS & TWN, London & Penang, 2003.
- [3] Savitz DA, Arbuckle , Kaczor D, Curtis KM. Male pesticide exposure and pregnancy outcome. *Am J Epidemiology* 2000, 146, 1025-36.
- [4] Richard S, Moslemi S, Sipahutar H, Benachour N. and Seralini GE. Differential effects of glyphosate and roundup on human placental cells and aromatase. *Environ Health Perspect*. 2005 Jun;113(6):716-20
- [5] De Roos AH, Zahm SH, Cantor KP, et al. Integrative assessment of multiple pesticides as risk factors for non-Hodgkin's lymphoma among men. *Occup Environ Med* 2003, 60, E11 <http://oem.bmjournals.com/cgi/content/full/60/9/e11>
- [6] Hardell L, Eriksson M, Nordstrom M. Exposure to pesticides as risk factor for non-Hodgkin's lymphoma and hairy cell leukemia: pooled analysis of two Swedish case-control studies. *Leuk Lymphoma* 2002, 43,1043–1049.
- [7] McDuffie HH, Pahwa P, McLaughlin JR, Spinelli JJ, Fincham S, Dosman JA, et al . 2001. Non-Hodgkin's lymphoma and specific pesticide exposures in men: cross-Canada study of pesticides and health. 2001, *Cancer Epidemiol Biomarkers Prev* 2001,10,1155–63.
- [8] De Roos AJ, Blair A, Rusiecki JA, Hoppin JA, Svec M, Dosemeci M, Sandler DP and Alavanja MC. Cancer incidence among glyphosate-exposed pesticide applicators in the agricultural health study. *Environ Health Perspect* 2005, 113, 49-54.

Image 1 : Terres de Smurfit Stone en Mauricie

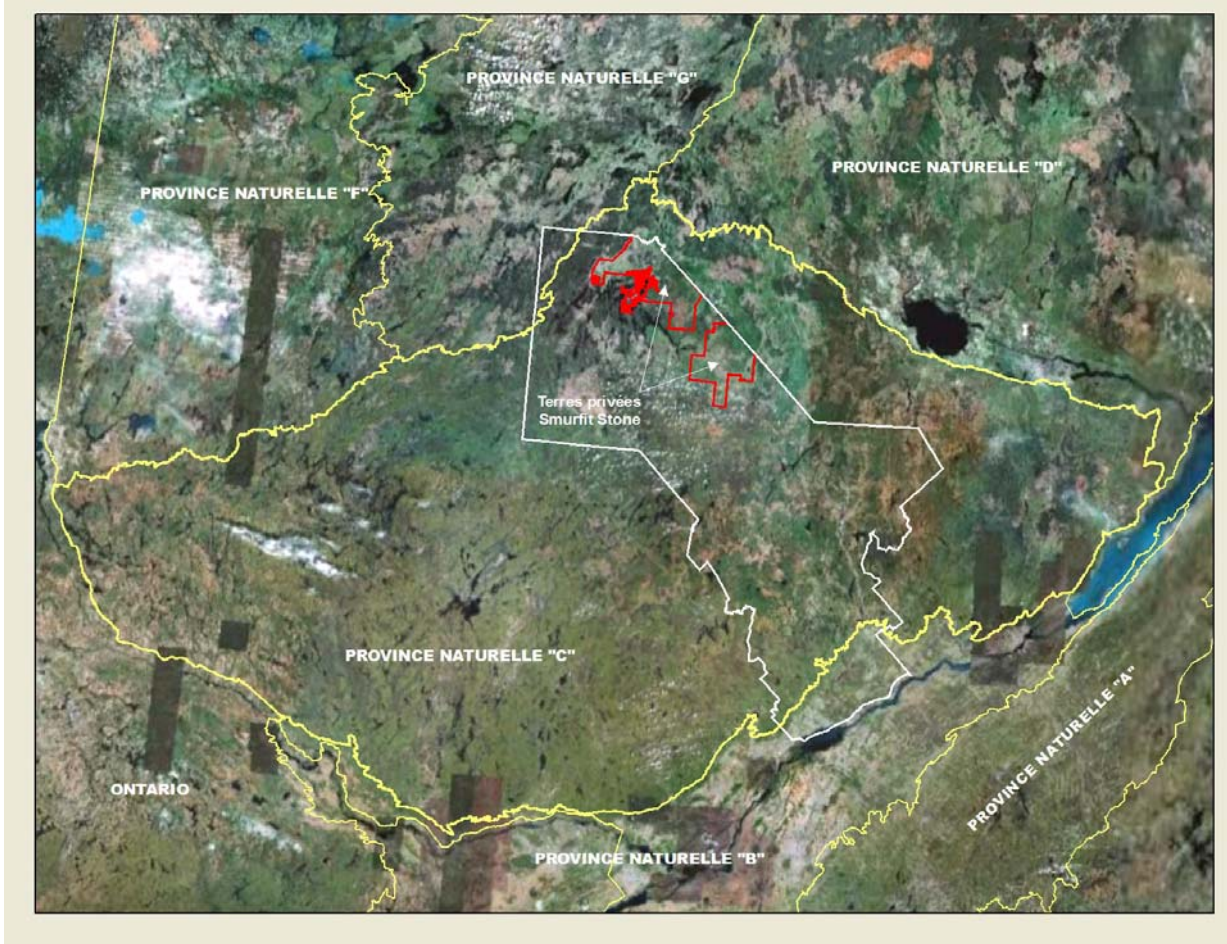


Image 2 : terres Smurfit Stone et bassins versants

